Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

Band: - (2003)

Heft: 546

Artikel: Serono : d'un laboratoire pharmaceutique familial aux technologies de pointe

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886255

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'évaluation similaires à ceux d'il y a trois ans. Car les fondamentaux de ces sociétés sont en nette amélioration et la branche gagne en dynamisme. Lors des neuf dernières années, le chiffre d'affaires de la branche a connu une croissance annuelle moyenne de 20% et les firmes qui atteignent le seuil de rentabilité sont de plus en plus nombreuses. De plus, la concurrence des médicaments génériques n'est pas une menace pour ces sociétés, contrairement aux grandes entreprises pharmaceutiques. Avec les levées de fonds intervenues durant la période d'euphorie, le secteur dans son ensemble dispose enfin de liquidités jugées suffisantes pour les deux prochaines années. Dans ces circonstances, l'épuration en cours est plutôt considérée comme un phénomène salutaire

Le développement des entreprises suisses dans le secteur de la biotechnologie est parfaitement complété par une forte présence dans les technologies médicales. Avec des sociétés comme Tecan (instruments de laboratoire), Arpida (antibiotiques), Synthes-Stratec (traumatologie) ou encore Phonak (prothèses auditives), Disetronic (racheté par Roche et actif dans systèmes de perfusion et d'injection) et Straumann (implants dentaires), la branche fait preuve d'une remarquable hétérogénéité, parfaitement complétée par la présence sur le sol helvétique de géants américains comme Medtronic et Johnson & Johnson. C'est d'ailleurs une entreprise active dans ce secteur qui a remporté la palme de la meilleure performance boursière sur le marché suisse en 2002. Centerpulse, spécialisé dans les prothèses osseuses, a en effet vu ses actions bondir de 250%, alors que l'indice général du marché, le Swiss Performance Index, accusait un recul de 27%, son pire exercice de la dernière décennie.

SERONO : D'UN LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FAMILIAL AUX TECHNOLOGIES DE POINTE

Si Serono fait aujourd'hui partie de ces quelques entreprises dont le nom est mondialement reconnu, cela tient essentiellement au fait que son patron, le milliardaire Ernesto Bertarelli, 37 ans, vient de remporter la prestigieuse Coupe de l'America, sans toutefois que sa compagnie ait fait partie des sponsors du défi suisse. Serono, pour les connaisseurs des sciences de la vie, c'est pourtant la troisième compagnie mondiale de biotechnologie avec un chiffre d'affaires qui a dépassé pour la première fois en 2002 le milliard et demi de dollars. Une entreprise qui a vu le jour à Rome en 1906 sous la houlette du professeur Serono, avec comme spécialité l'extraction naturelle d'hormones. A la fin des années 70, les ventes de son Pergonal, l'un des premiers médicaments contre l'infertilité, explosent et Serono prend son envol. C'est précisément à ce moment que Fabio Bertarelli, repreneur de la société dont le père avait largement contribué à ses premiers succès, décide d'en transférer le siège en Suisse. Les tensions avec les syndicats et la menace croissante des Brigades rouges le poussent à chercher une nouvelle terre d'accueil sur les bords du Léman. Visionnaire, il va très vite prendre le virage de la technologie, en intégrant d'abord le petit laboratoire américain Integrated Genetics. La métamorphose s'opérera en une quinzaine d'années, transformant ce qui était à la base un laboratoire pharmaceutique familial en une entreprise de pointe dans les biotechnologies.

Serono Biotech Center © Serono

Atteint d'un cancer, Fabio va céder progressivement le pouvoir à son fils Ernesto, qui lui succède en 1996 à la tête de Serono.

Serono un modèle de réussite technologique © Serono

Depuis, le chiffre d'affaires du groupe a été multiplié par deux et le bénéfice par six à plus de 300 millions de dollars. La compagnie cotée à la Bourse suisse et au New York Stock Exchange, qui emploie désormais 4500 personnes dont 1200 à Genève, s'est taillée une place de choix dans l'univers des biotech, notamment grâce au Rebif, son médicament vedette contre la sclérose en plaque. Ses domaines de recherche, pour lesquels le groupe consacre près de 25% de son chiffre d'affaires, s'étendent également à l'arthrite rhumatoïde ou psoriatique et à l'infertilité, en passant par l'hépatite C, le diabète et le cancer de la prostate. L'année 2002 a d'ailleurs été riche en développements grâce à des accords conclus avec les plus grandes entreprise de la branche comme Pfizer, Amgen et Genentech, grâce également à la reprise du laboratoire français Genset pour 160 millions francs. Cette société ouvre à Serono d'importantes perspectives dans la génomique et la découverte de nouvelles cibles thérapeutiques. Dans le bassin lémanique, Serono est devenu un modèle de réussite technologique qui n'a pas fini de faire des émules.